Apo.12:18-13:18 : notes & commentaires

La bête de la terre

Introduction

→ Tout faux-messie qui prend la place de Jésus le Messie, comme la Papauté (= *bête de la mer* = *petite corne*) qui se prétend le Vicaire de Christ sur la terre, a besoin d'un *faux-prophète* pour assurer son pouvoir sur les foules (cf. Mat.24:23-24 ; Marc 13:22), c'est-à-dire d'une fausse prophétie (= une fausse interprétation des prophéties bibliques) pour assoeir sa légitimité supposée.

Là encore, Satan ne fait que singer Jésus, dont le ministère avait été initié par celui de Jean-Baptiste. Or ce Jean-Baptiste était (spirituellement) l'Élie qui devait venir (Mat.11:14, 17:10-12 ; Marc 9:11-13 ; Luc 1:17). Et nous avons vu à l'occasion d'Apo.11 (les *deux témoins*) que l'esprit d'Élie est l'un des deux esprits accompagnant le témoignage de l'église militante ici-bas (l'autre étant l'esprit de Moïse). Il ne sera donc pas étonnant de voir surgir un faux-Élie[1] (en l'occurrence la *bête de la terre* : Apo.13:11-18) pour aider la *bête de la mer* (c'est-à-dire la Papauté). C'est ce qui va nous occuper maintenant.

→ En accord avec l'introduction générale à Apo.13, je rappelle brièvement ici que le faux-prophétisme consiste en un esprit, ou même à plus grande échelle en une puissance spirituelle, dont le rôle est d'abord d'asseoir sur une base (faussement) biblique le pouvoir du faux-messie, quel qu'il soit. C'est ce que Jésus annonçait en associant les deux (faux) ministères :

Car il s'élèvera de ***faux Messies*** *et de* ***faux prophètes****; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus* (Mat.24:24 ; cf. Marc 13:22).

Dans le cadre rpécis d'Apo.13, nous allons voir que ce n'est qu'au cours du temps que cette puissance mensongère finira par se trouver un "corps", et donc un moyen politico-religieux d'exporter et d'imposer ses vues au reste du monde, alors même que les débuts de cet esprit peuvent être territorialement modestes[2]. Mais c'est au temps des apôtres que de faux-enseignements se mirent à circuler, comme l'annonça Paul aux Ephésiens :

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'Il s'est acquise par son propre sang. 29 ***Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, 30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux****. 31 Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. 32 Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés* (Actes 20:18-32).

---

[1] On verra (cf. Apo.11 : les *deux témoins*) ce qu'il en sera d'un faux Moïse …

[2] Je pense par exemple aux diverses adaptations de la prophétie des 70 septaines (Dan.9) aux "messies" d'Israël : voir mon étude de Chronologie biblique sur le site www.lepaindevie.eu.

Dans le commentaire qui suit ayant trait à la *bête de la terre*, par conséquent, je marquerai deux étapes du faux-prophétisme, celle qui précède, et celle qui suit l'incarnation de cet esprit. En tant que *bête de la terre*, ce faux-prophétisme nous apparaît *de facto* comme déjà incarné en Apo.13.

Apparence de la bête de la terre

Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon (Apo.13:11)[3]

→ Jusqu'à présent, nous avions considéré (à l'exception de la *bête de l'abîme* d'Apo.11) des acteurs de la scène mondiale (*dragon*, *bête de la mer*) tout droit issus des textes de la première Alliance, et en particulier du livre de Daniel (*dragon* = 4ème bête de Daniel, *bête de la mer* = synthèse des quatre bêtes de Daniel, etc.). Or voici un nouvel acteur, la *bête de la terre*, qui (sauf erreur de ma part) n'a pas d'équivalent immédiat dans le livre de Daniel (ou dans un autre livre du TaNaK)[4] ! En tant que tel, cela pourrait peut-être déjà nous indiquer que cette *bête de la terre* n'est pas issue de la *mer* méditerranée, et donc du bassin méditerranéen, comme le furent les quatre bêtes de Daniel 7.

→ Curieusement, les quatre bêtes issues de la *mer*, présentées en Daniel 7 sont suivies en Daniel 8 par la mention d'un bélier à deux cornes :

Je levai les yeux, je regardai, et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait des cornes; ces cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et elle s'éleva la dernière (Dan.8:3)[5]

Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses (Dan.8:20)

Notons que chaque corne correspond à *des* rois (pluriel), et donc à une lignée de rois, pour les uns des rois de de Médie, et pour les autres de Perse. Historiquement, l'empire médo-perse a commencé comme une alliance sous hégémonie mède entre la Médie et la Perse. C'est à l'occasion de la conquête de Babylone que la Perse (en la personne de Cyrus) prit l'ascendant sur les Mèdes (cf. *la corne plus haute que l'autre, et qui s'éleva la dernière*).

Ce premier indice nous laisse penser que la *bête de la terre* d'Apo.13 (**dans son incarnation finale**) est une nation duale résultant de l'alliance entre deux peuples, l'un d'abord, puis l'autre ensuite, ayant l'ascendant.

→ On trouve dans le TaNaK une paire de créatures éminentes qui font penser à la paire *bête de la mer / bête de la terre*, à savoir le Léviathan[6] et le Béhémoth[7] (je prends ici les noms hébreux). Ces deux créatures étaient

---

[3] En syro-araméen, *agneau* se dit (comme ici) **êmrà**, rendant le grec **arniw**.

[4] Il en était ainsi de la *bête de l'abîme*, sans équivalent dans le TaNaK. Est-ce donc un hasard si ces deux entités (*bête de la terre* et *bête de l'abîme*) n'apparaissent que dans l'Apocalypse ?

[5] En Dan.8:3, le mot *bélier* rend l'hébreu **âyil**. En Ex.12:3, où il est question de l'agneau pascal, le mot hébreu employé est **seh**.

[6] Voir fr.wikipedia.org/wiki/Léviathan. Voir Job 3:8, 41:1 ; Ps.74:14, 104:26 et Es.27:1 (deux fois).

[7] Voir fr.wikipedia.org/wiki/Béhémoth. Voir Job 40:15 (mot curieusement rendu par *hippopotame* dans la Segond, tandis que Martin a bien ici *Béhémoth*). On retrouve ce Béhémoth

utilisées dans les textes apocalyptiques juifs du 1er siècle de notre ère. Je ne vais par contre pas m'étendre sur ce sujet, car je ne vois pas de lien immédiat avec les *bête de la mer* et *bête de la terre* qui nous occupent ici[8].

→ Voici plutôt ce qu'écrivit Alexandre Hislop[9] au sujet de la *bête de la terre* :

Dans l'ancienne Chaldée, on avait aussi le type de cette bête. C'était un dieu qu'on appelait Nebo ; en Égypte Nub ou Num, et chez les Romains Numa, car Numa Pompilius le grand prêtre-roi des Romains occupait exactement la même place que le Babylonien Nebo …

Le nom de Nebo, nom distinctif de ce dieu, signifie le prophète, et comme tel il donnait des oracles, pratiquait la divination, prétendait avoir des pouvoirs merveilleux et était adepte en magie. C'était un grand faiseur de miracles …

En souvenir de la naissance du dieu qui sortit d'un trou de la terre, les mystères étaient souvent célébrés dans des caves souterraines. C'était le cas en Perse, où de même que Tages était né, dit-on, de la terre, de même Mithra était sorti d'une grotte de la terre. Numa de Rome, lui-même, prétendait tirer toutes ses révélations de la grotte de la nymphe Égérie. Les hommes étaient tout d'abord initiés aux mystères dans ces grottes, et par des signes et des miracles faits devant eux, ils furent ramenés après la mort de Nemrod au culte de ce dieu sous sa forme nouvelle.

→ Le fait que cette *bête de la terre* porte les deux cornes d'un agneau fait bien sûr penser à l'Agneau de Dieu qui, quant à Lui, en porte sept dans l'Apocalypse (Apo.5:6)[10]. Il se peut donc que cette nation duale soit "chrétienne" (en tout cas en apparence). Cependant, et cela est très frappant, si elle a une apparence chrétienne à l'extérieur, on voit de suite quel est l'esprit qui l'anime, puisque cette *bête de la terre* parle comme un dragon !

La question est alors de savoir de quelle nature serait cette parole de dragon. Je résume ici l'idée selon laquelle le diable, à la Croix, a été dépouillé de ses royaumes qui lui ont été donnés (à cause de la désobéissance d'Adam) et qu'il donnerait (prétendit-il) à qui il voudrait (cf. Mat.4:8-10[11] ; Luc 4:5-8[12]).

---

dans la littérature apocalyptique juive, au seuil de l'ère chrétienne. Dans la version éthiopienne du livre d'Énoch, il a des qualités distinctes de celles de Léviathan ; ce dernier conserve les caractéristiques de **monstre aquatique** qu'il avait déjà, tandis que Béhémoth prend celles qu'il n'avait pas à l'origine, à savoir celles d'un **monstre terrestre** (source : http://www.universalis.fr/encyclopedie/behemoth).

[8] Pour ceux qui veulent approfondir la question du Léviathan et du Béhémoth : prof-themes.blogspot.fr/2009/05/behemoth-et-leviathan.html, et fr.scribd.com/doc/2019085/4-Ezra-Revised-English, www.yahwehsword.org/books-of-baruch/2nd-book-baruch-029.htm, www.sacred-texts.com/bib/boe/boe063.htm, etc.

[9] Source : godieu.com/doc/babylones/chapitre7article3.html.

[10] La corne est symbole de puissance. Mais Jésus ne construit pas un royaume terrestre. Par conséquent, je pense que ces sept cornes représentent les sept églises (Apo.2-3) par lesquelles Il agit sur terre.

[11] *Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, [9] et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. [10] Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul* (Mat.4:8-10).

[12] *Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, [6] et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car* ***elle m'a été donnée, et je la donne à***

Dans les termes d'Apo.20, il a été lié pour une durée déterminée dans l'abîme. Mais il finit par en ressortir (pour servir le dessein du Dieu souverain). Dans quel but ? Pour reconstituer son royaume perdu ! **La parole du dragon invite donc à la reconstruction de la puissance politico-religieuse du diable !**

→ Accessoirement, l'association entre la *bête de la mer* et la *bête de la terre* associe symboliquement *mer* et *terre*. Une telle association était déjà présente en Apo.10:2 (parlant de Jésus) :

Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la ***mer****, et son pied gauche sur la* ***terre*** (Apo.10:2 ; voir aussi v.5).

Je ne sais à ce stade si cela est important. Néanmoins, la souveraineté de Jésus le Messie sur la *terre* et sur la *mer* semble évidente par le fait qu'Il y pose Ses pieds. Par ailleurs, autant dans les trompettes (Apo.8) que dans les coupes (Apo.16), les premiers à être frappés sont la *terre* (Apo.8:7 & Apo.16:2) et la *mer* (Apo.8:8-9 & Apo.16:3).

→ Un premier bilan à ce stade me ferait donc penser (à partir du moment où l'esprit de faux-prophétisme s'incarne) à une nation (ou un duo de nations) qui apparaitrait à la face du monde comme étant "chrétienne" mais qui, de fait, promouvrait en fait par sa parole (i.e. traduite en sa géopolitique) les plans du dragon. Ce dernier ne vise qu'à la reconstruction du royaume terrestre qui lui a été arraché à la Croix par l'Agneau de Dieu.

→ Les deux cornes de cet *agneau* font également penser aux deux esprits accompagnant le témoignage de l'Église pendant l'ère messianique, à savoir l'esprit d'Élie et l'esprit de Moïse. Or l'esprit d'Élie cherche à ramener le cœur des fils vers les pères :

Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, Avant que le jour de l'Eternel arrive, Ce jour grand et redoutable. [6] ***Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères****, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit* (Mal.4:5-6).

Le ministère de la *bête de la terre*, en tant que faux-Élie, consistera donc à amener le cœur des "fils" (de l'église) vers un "père", d'abord (par exemple) en la personne du pape (= *papa*), plus généralement d'un "chef", "leader", voire "gourou", et donc de toute figure qui se pose en "père" des croyants. Indirectement donc, le faux-Élie promeut celui qui se voudrait "père" à la place du Père céleste, père du mensonge en lieu et place du Père des lumières, c'est-à-dire Satan lui-même (= le *dragon*).

Quant à l'esprit de Moïse, voici ce que dit le même passage de Malachie :

Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, Auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, Des préceptes et des ordonnances (Mal.4:4).

---

qui je veux*.* [7] *Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.* [8] *Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul* (Luc 4:5-8).

Moïse annonçait la venue du Messie (Deut.18:15[13] ; Actes 3:22-23, 7:37). C'est ce que dit Jésus au sujet de Moïse :

Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. [47] *Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?* (Jean 5:46-47).

Le problème se pose lorsque Moïse n'est pas lu spirituellement (i.e. en utilisant le messianisme de Jésus comme clef d'ouverture et de lecture des écrits de Moïse) mais charnellement (i.e. littéralement, avec l'entendement naturel non renouvelé par l'Esprit). Cette sagesse charnelle[14] contribue alors à l'avènement d'un royaume de même nature, comme déjà écrit plus haut. Cela sous-entend qu'une compréhension « terrestre » des écrits prophétiques et lois spirituelles, s'oppose donc violemment à la compréhension céleste des mêmes textes quant à leur mise en œuvre dans l'histoire… et l'Église n'est pas immunisée contre ce grand mal qui opère sournoisement en son sein.

Ministère de la bête de la terre

Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. [13] *Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes* (Apo.13:12-13).

→ Cette *bête de la terre* (qui *opère de grands signes* : Apo.13:13) est appelée par ailleurs le *faux prophète* (Apo.16:13, et surtout Apo.19:20). Et c'est par ce faux-prophétisme qu'elle assoie l'autorité et la puissance de la *bête de la mer*. D'un point de vue spirituel, par conséquent, les deux esprits qui animent ces deux bêtes (de la mer et de la terre) marchent ensemble, et co-existent depuis la première venue du Messie Jésus (Mat.24:24 ; cf. Marc 13:22).

Pour ce qui est de l'église catholique, je pense au Magistère romain[15], dont le rôle consiste à fixer le dogme catholique. Je cite Wikipédia :

La constitution dogmatique Dei Verbum du 18 novembre 1965, issue du concile Vatican II, explique que la doctrine chrétienne est, pour les catholiques, issue d'une seule source : la Révélation. Cette vérité sur Dieu et sur le salut qu'il accorde aux hommes est connue grâce à trois moyens : La **Tradition** *(christianisme), les* **Saintes Écritures***, et le* **Magistère** *vivant dont l'autorité s'exerce au nom du Christ, c'est-à-dire par les évêques en communion avec l'évêque de Rome. Pour les catholiques, cette autorité du collège épiscopal uni à son chef le pape est un héritage du Christ et des apôtres, selon leur interprétation des Évangiles, par exemple cette phrase du Christ de l'Évangile selon Luc 10:16 :*

> *« Celui qui vous écoute, m'écoute ; et celui qui vous rejette, me rejette ; et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé. »*

---

[13] *L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouterez !* (Deut.18:15).

[14] Terrestre et diabolique, nous dit Jacques (Ja.3:15).

[15] *Le* ***Magistère de l'Église*** *(du latin magister, « celui qui enseigne, le maître ») désigne l'autorité en matière de morale et de foi de l'ensemble des évêques et spécialement du pape, sur les fidèles catholiques* (source : fr.wikipedia.org/wiki/Magistère_de_l'Église_catholique).

***L'Église considère qu'elle est assistée dans sa tâche d'enseignement par le Saint-Esprit**, à l'œuvre particulièrement dans les conciles et les déclarations ex cathedra du pape, qui tous deux sont réputés infaillibles.*

On peut donc dire que le magistère romain, se prétendant conduit par l'Esprit de Vérité pour dire quel est le dogme (i.e. et donc l'interprétation des Ecritures), se présente en tant que "prophète" de l'église catholique. C'est ainsi que ce magistère tord la Parole de Dieu pour justifier nombres d'enseignements sur la Papauté, le culte des saints et de Marie, la messe (sacrifice non-sanglant), célibat des prêtres, purgatoire, etc.

Je mentionne en passant que l'origine du mot *Vatican*, siège de la papauté, est pour le moins curieuse. En effet, le mot latin *vaticinatio* signifie … *prophétie*[16] ! Le mont du Vatican (l'une des sept collines de Rome) est donc en fait le mont de la prophétie.

vāt·ēs *or* **vat·is -is** *m* seer, prophet; bard, poet ‖ *f* prophetess; poetess
Vāticān·us -a -um *adj* Vatican; **mons** *(or* **collis)** **Vaticanus** hill in Rome on the right bank of the Tiber
vāticinātī·ō -ōnis *f* prophesying, soothsaying, prophecy
vāticināt·or -ōris *m* prophet, seer
vāticin·ium -(i)ī *n* prophecy
vāticin·or -ārī -ātus sum *tr* to foretell, prophesy; to keep harping on ‖ *intr* to prophesy; to rant and rave, talk wildly
vāticin·us -a -um *adj* prophetic

Source : www.aloha.net/~mikesch/vatican.htm ; biblelight.net/vatican.htm.

Certains sites n'hésitent d'ailleurs pas à faire du pape le *faux-prophète* d'Apo.13, voire de lui attribuer les deux fonctions (*Antéchrist* et *faux-prophète*)[17]. Beaucoup de sites récents identifient également l'actuel pape François comme étant le dernier pape, l'Antéchrist et/ou le faux-prophète.

→ Mais, au-delà de ces différents points renvoyant à la fausse prophétie, peut-on en discerner un qui résumerait à lui seul l'ensemble ? Vers quel but visent tous ces moyens mis en place ? Ils ne visent de fait qu'à une seule chose : exercer le **pouvoir sur les âmes**, et donc **régner sur la terre**.

Il nous faut donc comprendre en quoi consiste le faux-prophétisme et quelle est son essence profonde. Quand je considère les différentes interprétations possibles de la Parole dans sa dimension prophétique, je me rends compte qu'au fond, il n'y a que peu de familles[18]. Et elles se rejoignent toutes sur un point !

Pour rendre cela évident, je pose la question de savoir quel est le point commun entre les visions suivantes :

---

[16] Voir fr.wiktionary.org/wiki/vates pour ce qui est du mot de base.
[17] Voir par exemple stopmensonges.com/le-pape-francois-1er-se-comporte-comme-le-faux-prophete-de-lapocalypse. Egalement, taper "papauté faux prophète" sur Google …
[18] Voir le texte annexe à celui-ci sur les interprétations du livre de l'Apocalypse.

- la vision qu'avaient les Israélites religieux (Pharisiens, etc.) au temps de Jésus quant au type de royaume que le Messie était présumé mettre en place (c'est-à-dire un royaume politico-religieux anti-romain) ;

- l'ambition du catholicisme romain (et des papes en particulier) au fil des siècles de "christianiser" le monde pour (supposément) le remettre à la fin des temps entre les mains du Messie[19] ;

- la volonté de l'Islam de vouloir conquérir le monde pour le "soumettre" aux lois d'Allah[20] ;

- la volonté du communisme (en particulier du bolshévisme russe) d'établir un ordre socialiste au travers du monde ;

- l'interprétation évangélique millénariste d'Apo.20 promouvant l'avènement d'un règne mondial littéral de 1000 ans centré sur Jérusalem[21] ;

- l'œuvre des franc-maçons anglo-saxons qui consiste à mettre en place leur Nouvel Ordre Mondial ("New World Order")[22] ;

- le rêve de certains Juifs orthodoxes qui, aujourd'hui même, veulent rétablir le "royaume de David" (i.e. le "grand Israël") en terre de Palestine.

Le point commun de chacune de ces mouvances est de travailler à **l'avènement d'un (futur) royaume *terrestre***. C'est du reste précisément parce qu'ils partagent tous cette ambition terrestre que ces divers "messianismes" se retrouvent pour certains en compétition et confrontation géopolitiques.

Ancrée dans la foi juive, la tradition messianique réfère à la croyance en la venue d'un messie rédempteur (de l'hébreu mâchiah, celui qui a reçu l'onction de Dieu) qui mettra fin à l'état présent du monde et le restaurera selon les intentions du Créateur. Le messianisme a bourgeonné dans toutes les directions et sous des formes multiples au cours des siècles, notamment dans le christianisme et l'islam, à partir de la proclamation du Royaume de Dieu par Jésus ou de l'attente du Mahdi dans l'islam.

Lorsqu'il s'est fondu à des luttes politiques, le messianisme a pu recourir à différentes formes de violence, guerrière ou idéologique. On peut citer en exemples la dernière révolte des juifs contre l'empire romain menée par Siméon Bar Kokhba (130-135), la guerre des paysans avec à sa tête le luthérien dissident Thomas Münzer (1525), l'entreprise missionnaire de christianisation universelle – parfois forcée – associée à la colonisation, les branches radicales du sionisme, ou encore l'islamisme conquérant d'Al Qaïda. Des teintes messianiques ont aussi coloré à divers degrés, dans une veine généralement non-violente, la théologie de la libération et des mouvements sociaux travaillant à la construction d'un autre monde possible[23].

Originellement, puisque le Messie (= l'Oint de l'Eternel) est un personnage issu du TaNaK, une mauvaise compréhension de qui était ce Messie ne pouvait que provenir des milieux israélites au temps de Jésus. En clair, certains religieux de Judée attendaient un messie politico-religieux qui bouterait les Romains hors de la "terre sainte". Cette conception juive d'un

---

[19] Vision dite post-millénariste (voir en.wikipedia.org/wiki/Postmillennialism).

[20] Je rappelle (cf. mon commentaire d'Apo.9, en partie fondé sur les travaux d'Edouard-Marie Gallez) que l'Islam trouve son origine dans le judéo-nazaréisme, promouvant la reconquête de Jérusalem et l'établissement d'un royaume terrestre.

[21] Vision dite millénariste (voir fr.wikipedia.org/wiki/Millénarisme).

[22] On notera que nombres de symboles de la franc-maçonnerie renvoient au Judaïsme.

[23] Source : www.culture-et-foi.com/critique/guy_cote.htm.

messie politico-religieux sera ce que je qualifierai de ***première étape*** **dans le développement de la fausse-prophétie** (i.e. de la fausse interprétation de la prophétie biblique). En ce sens, la *terre* d'où est issue ce premier faux-prophétisme ne peut être initialement que la terre d'Israël. Cela ne signifie pas (comme nous allons le voir) que la *bête de la terre* = le *faux prophète* en tant qu'expression contemporaine du faux prophétisme chrétien soit cette même terre d'Israël.

→ À cette fausse conception d'un royaume *terrestre* répond la confession de Jésus devant Pilate :

Mon royaume n'est pas de ce monde*, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant* ***mon royaume n'est point d'ici-bas*** (Jean 18:36).

Le véritable prophétisme promeut le royaume de Dieu et de Jésus Son Messie, **Royaume qui n'est pas d'ici-bas**. TOUS les faux-prophétismes prétendument issus des trois religions du Livre (la Bible) transforment ce Royaume céleste, spirituel et éternel en un royaume terrestre, charnel et diabolique. Or le seul à avoir jamais eu une telle ambition, c'est le dragon ! Par conséquent, le dragon utilise le faux-prophétisme pour séduire les peuples issus du Livre afin qu'ils œuvrent à ses propres ambitions. Et hélas, là où Jésus avait vaincu (Mat.4 ; Luc 4) nombres de Chrétiens faillissent …

→ Il est précisé ensuite que cette *bête de la terre opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes* (Apo.13:13). Celui qui opéra devant Dieu et Pharaon de grands prodiges, c'était Moïse :

L'Éternel dit à Moïse: Va vers Pharaon, car j'ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs, pour faire éclater mes signes au milieu d'eux. [2] *C'est aussi pour que tu racontes à ton fils et au fils de ton fils comment j'ai traité les Égyptiens, et* ***quels signes j'ai fait éclater au milieu d'eux****. Et vous saurez que je suis l'Éternel* (Ex.10:1-2 ; Voir Ex.4:17,30, 11:10).

De même, celui qui fit descendre le feu du ciel n'est autre qu'Elie :

Au moment de la présentation de l'offrande, Élie, le prophète, s'avança et dit: Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole! [37] *Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !* [38] *Et* ***le feu de l'Éternel tomba****, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé.* [39] *Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !* (1 Rois 18:36-39).

Il est donc frappant de retrouver ici deux singeries, celle de l'esprit de Moïse et celle de l'esprit d'Elie, autrement dit, une (double) imitation charnelle, terrestre et diabolique du ministère des *deux témoins* (cf. Apo.11:3-6) ! Voici peut-être une autre expression de cette dualité de (faux) esprits de la *bête de la terre* à mettre en lien avec le fait qu'elle possède deux cornes.

D'un point de vue historique maintenant, une seule nation a littéralement fait tomber le *feu du ciel* : les États Unis d'Amérique (USA) en 1945[24]. Et on connaît le lien historique très fort qui existe (encore aujourd'hui) entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis (leur ancienne colonie devenue indépendante en 1776). Se pourrait-il donc que l'on soit là en présence des deux cornes contemporaines de la *bête de la terre*, l'une (les USA) finissant par prendre l'ascendant sur l'autre (GB)[25] ?

Si la paire USA/GB s'avère être effectivement la forme incarnée finale du faux-prophétisme, on se demande alors quel est le lien entre ces nations majoritairement protestantes[26] d'une part, et le catholicisme romain d'autre part. De même, d'un point de vue spirituel, comment se fait la filiation ?

→ J'avais mentionné plus haut une ***première étape*** **dans le développement de la fausse-prophétie** (i.e. de la fausse interprétation de la prophétie biblique), à savoir la conception judaïsante d'un messie politico-religieux boutant les Romains hors de Jérusalem et de Judée. Cependant, cette première forme aura tendance à disparaître après les deux guerres juives (67-73 et 132-135 ap. JC) même si d'autres Juifs se sont, tout au long de l'ère messianique, proclamés messie d'Israël[27].

Au fur et à mesure que se mit en place l'assemblage religieux entre christianisme et paganisme (mystères) et que la religion "chrétienne" qui naquit de ce "mariage" (c'est-à-dire le catholicisme) s'écarta des fondements scripturaires bibliques, l'œuvre du faux-prophétisme consista à justifier *a posteriori* telle pratique, tel office ou telle doctrine. C'est ce que je qualifierai de ***deuxième étape*** **dans le développement de la fausse-prophétie**. Il ne s'agit plus ici de déclarer que tel ou tel personnage est le messie (à la place de Jésus, seul véritable Messie d'Israël). Il s'agit plutôt de justifier en premier lieu la position de celui qui se proclame "Vicaire du Christ" (= "vice-messie"), "successeur de Pierre", "chef visible de l'Église", etc., autrement dit celui qui n'est pas le Messie mais qui prétend Le remplacer sur terre. La messianité de Jésus n'est donc certes pas frontalement niée, mais la papauté se pose en vis-à-

---

[24] *Les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki ont eu lieu les 6 et 9 août 1945 à l'initiative des États-Unis après que les dirigeants japonais eurent rejeté les conditions de l'ultimatum de la conférence de Postdam. C'est finalement le 14 août, entre autres à la suite de la destruction de ces deux villes, que le gouvernement japonais céda. La Seconde Guerre mondiale se conclut officiellement moins d'un mois plus tard par la signature des Actes de capitulation du Japon le 2 septembre 1945. Ce sont les seules utilisations d'armes nucléaires en temps de guerre à ce jour* (source : fr.wikipedia.org/wiki/Bombardements_atomiques_d'Hiroshima_et_Nagasaki).

[25] La Grande Bretagne a dominé le monde à partir de 1815 (chute de Napoléon). À son apogée (1922), la Grande Bretagne dominait sur 22 % des terres émergées et 25 % de la population mondiale (source : fr.wikipedia.org/wiki/Empire_britannique). Les Etats-Unis, ancienne colonie britannique devenue indépendante en 1776, dominent le monde à l'issue de la 2ème guerre mondiale.

[26] L'église anglicane anglaise résulte d'une scission d'avec le catholicisme (sous Henri VIII : 1509-1547). Elle représente une sorte de voix moyenne entre protestantisme et catholicisme. Source : fr.wikipedia.org/wiki/Anglicanisme.

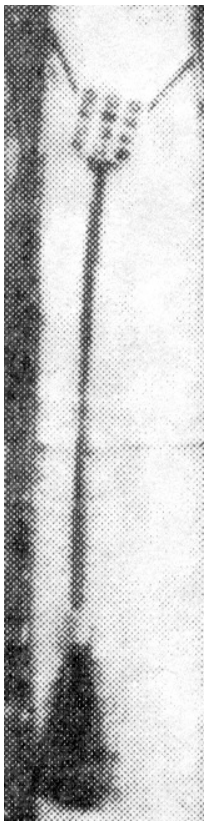
[27] Voir fr.wikipedia.org/wiki/Prétendants_juifs_à_la_messianité, parmi lesquels je relève les noms de Sabbataï Tsevi (1626-1676), Jacob Frank (1726-1791) et, récemment, Menachem Mendel Schneerson (1902-1994). On pourrait ajouter à ceci la liste de ceux qui ont prétendus être Jésus : en.wikipedia.org/wiki/List_of_people_claimed_to_be_Jesus (en général, en relation avec la seconde venue de Jésus).

vis visible du Chef invisible de l'Église de telle sorte que la dévotion populaire catholique traite les papes comme s'ils étaient Jésus Lui-même.

Prenons quelques exemples de cette deuxième étape dans le faux-prophétisme.

La fonction papale n'est de fait que la continuité du rôle religieux accompli par les Césars romains en tant que *pontifex maximus* (litt. faiseur de pont - pont entre les hommes et les dieux). De même, les prêtres de l'église catholique sont les continuateurs, via le culte de la messe présentée comme "sacrifice non sanglant", des prêtres de l'ancienne Alliance mosaïque. On pourrait donc voir en la Papauté une forme de prêtrise suprême dont l'analogue dans la loi de Moïse serait la fonction de souverain Sacrificateur[28].

Très curieusement, c'est Paul VI qui apparut fréquemment en public portant sur lui le *pectoral du jugement* (cf. Ex.28), accessoire de la tenue du Souverain Sacrificateur ! C'est ce pectoral dans lequel sont enchâssées douze pierres : sardoine, topaze, émeraude, escarboucle, saphir, diamant, opale, agate, améthyste, chrysolithe, onyx et jaspe. Douze pierres, selon les noms des fils d'Israël (on retrouve en Apo.21=19-20 une liste de douze pierre précieuses). Le dernier pape & Antéchrist officiera-t-il dans un temple reconstruit à Jérusalem en tant que Souverain Sacrificateur selon l'ancienne alliance ? S'y proclamera-t-il *dieu* ? (cf. 2 Thes.2). Ce serait un acte suprême d'apostasie de la foi chrétienne que de contribuer, de quelque manière que ce soit, à la mise en place d'une telle abomination, qui représente rien de moins que la négation de la mort et de la résurrection de l'Agneau de Dieu.



Paul VI arborant le *pectoral du jugement*

[28] Cet office de Souverain Sacrificateur n'a pas été aboli, mais accompli en Jésus le Messie : voir à ce sujet toute l'épître aux Hébreux.

→ Comment le rôle central des papes est-il justifié par la théologie catholique ? En légitimant *a posteriori* une prétendue suprématie de l'apôtre Pierre (Képhas) et en faisant de lui le premier pape, à partir de cette parole :

Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? 14 Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. 15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? 16 Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 17 Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi, je te dis que ***tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église****, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. 19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* (Mat.16:13-19).

Je ne compte pas proposer ici un commentaire de ce passage (et celle d'autres passage afférents) pour montrer à quel point il est facile de justifier à peu près n'importe quelle position doctrinale, dès lors qu'on isole un passage biblique de l'ensemble de la Parole. D'autres à ma place l'ont très bien fait[29]. C'est le principe que je veux dénoncer ici où, comme on le dit parfois mais très justement : *un texte hors contexte n'est qu'un prétexte*.

Il en est de même avec le culte marial, dont l'origine n'a rien de biblique ni de spirituel (au sens de l'Esprit-Saint qui conduit dans toute la vérité). Je reviendrai ci-dessous sur ce culte marial dans la partie de mon commentaire traitant de l'image de la bête.

Je pourrais ainsi développer beaucoup d'exemples sur la papauté (pouvoir des clefs, infaillibilité, etc.), la prêtrise (célibat, confession, etc.), la messe (eucharistie, transsubstantiation, etc.), les sacrements (régénération baptismale, ordre, etc.), la dévotion (Marie, les saints, les anges, les reliques, les statues, etc.).

→ Voici donc en quoi consiste cette ***deuxième étape*** **dans le développement de la fausse-prophétie**. Elle détourne la Parole de Dieu pour justifier *a posteriori* des traditions et des pratiques, pour certaines héritées tout droit du paganisme ou du judaïsme (exemple : la notion de sacrifice non sanglant offert sur un autel = le service de la messe, rappelle bien sûr le culte de l'ancienne Alliance).

Cela rappelle ce que Jésus disait de ces traditions humaines :

Vous annulez la parole de Dieu au profit de votre tradition*. 7 Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : 8 Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. 9 C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* (Mat.15:6-9)

Cependant, quelque chose va se passer dans l'histoire du catholicisme romain qui va changer la donne et réorienter son interprétation prophétique.

---

[29] Voir *Le catholicisme à la lumière de l'Ecriture sainte*, de Jacques Blocher (5ème édition, 1990).

→ Quand on nous présente la Réforme et ses Réformateurs (Luther, Calvin, Zwingli, etc.), on nous parle le plus souvent des maximes fondatrices de cette grande œuvre de Dieu en Europe que sont : *sola fide* (la foi seule), *sola scriptura* (les Écritures seules), *sola gratia* (la grâce seule) et *solus christus* (Christ seul). Mais on oublie de dire qu'un autre pilier de la Réforme était l'identification de la Papauté comme étant *l'homme de péché*, la *petite corne* de Daniel 7 et la *bête de la mer* d'Apo.13. Autrement dit, les (pré-)Réformateurs avaient jeté les bases de ce qu'on appelle aujourd'hui l'historicisme comme méthode d'interprétation des prophéties bibliques.

Et c'est parce que tous les doigts pointaient vers Rome, dénonçant en la Papauté l'Antéchrist des Écritures que les Contre-Réformateurs, avec à leur tête les Jésuites[30], ont formalisé les deux méthodes rivales que sont le prétérisme[31] (fondé par l'espagnol **Luis de Alcazar** [1554-1613]) et le futurisme[32] (fondé par l'espagnol **Francisco Ribera** [1537-1591]). Voilà donc la Contre-Réforme menée par la "Compagnie de Jésus", la mal-nommée, mais dont le nom rappelle un attribut de la *bête de la terre* : elle a les deux cornes d'un agneau (Apo.13:11).

→ Maintenant, pour ce qui est spécifiquement du futurisme, un autre Jésuite jouera un grand rôle dans son introduction … dans les milieux protestants[33] ! Il s'agit de **Manuel de Lacunza** [1731-1801] dont le livre, écrit en espagnol, sera traduit en anglais par l'écossais **Edward Irving** [1792-1834] en 1827. Ce livre exercera une grande influence sur l'anglais **John Nelson Darby** [1800-1882], ce qui aboutira à ce qui s'appellera le dispensationalisme[34] (1830). Enfin, les thèses de Darby n'auraient sans doute pas connu un grand succès sans le zèle de l'américain Cyrus Ingerson Scofield [1843-1921] qui les diffusa sous forme de notes de commentaires dans la célèbre Bible Scofield. On ne pourra évidemment qu'être frappé de cette association de fait entre l'anglais Darby et l'américain Scofield, au regard de l'identification proposée

---

[30] Quand on s'intéresse à l'histoire de l'origine des interprétations, on se rend vite compte que le mouvement qui a eu en ce domaine le plus d'impact est la malheureusement mal nommée et célèbre « Compagnie de Jésus », à savoir les Jésuites. Cet ordre fut fondé par Ignace de Loyola en 1534, et approuvé en 1540 par Paul III, afin de contrer l'œuvre de la Réforme

[31] Pour les prétéristes, le livre de l'Apocalypse décrit, pour l'essentiel, les événements *passés* relatifs à la destruction de Jérusalem par les Romains en 70 ap. JC. Certains prétéristes élargissent leur propos en allant jusqu'à la chute de Rome en 476 ap. JC. L'interprétation que j'ai proposée des six premiers sceaux (Apo.6) est typiquement prétériste. Mais c'est le seul point (à mon sens correct) que j'ai repris de cette école d'interprétation.

[32] Pour les futuristes, le livre de l'Apocalypse décrit, pour l'essentiel, les événements *futurs* qui précèderont immédiatement le retour du Messie Jésus. Mon interprétation d'Apo.14-19 sera d'inspiration futuriste, même si je ne reprends pas à mon compte les détails de tel ou tel auteur. Il s'agira d'une proposition originale, en cohérence avec tout ce qui aura précédé.

[33] Deux grandes figures protestantes se lèveront au 19ème siècle pour dénoncer les erreurs du futurisme : **Edward Bishop Elliott** [1793-1875] (relevant l'origine Jésuite des prétérisme et futurisme) et **Henry Grattan Guinness** [1835-1910], deux ardents promoteurs de la méthode historiciste.

[34] Pour ce qui est du futurisme, il faudra bien distinguer entre futurisme « classique » qui, hormis le fait de littéraliser le « millénium » (Apo.20), reste somme toute assez proche des positions historicistes pour ce qui est du reste des prophéties, et futurisme « dispensationaliste » qui représente une rupture radicale avec le « bon trésor » des églises.

pour les deux cornes (GB & USA) de la *bête de la terre*, incarnation de l'esprit de fausse-prophétie.

Pour dire donc les choses maintenant de manière plus directe, l'introduction et la diffusion du dispensationalisme dans les milieux protestants à partir du 19ème siècle a de fait transformé ces milieux en instruments continuateurs (géo) politico-religieux modernes … de la Contre-Réforme jésuite ! En d'autres termes (et ce propos risquera d'en choquer beaucoup), le dispensationalisme "protestant" n'est en fait rien d'autre spirituellement et théologiquement que du crypto-catholicisme.

Voici ce que l'on peut qualifier de ***troisième étape*** **dans le développement de la fausse-prophétie**, visant à légitimer la Papauté et à démontrer qu'elle ne peut pas être ce que les Protestants en disaient.

→ Mais quelle est donc la clé centrale d'interprétation dispensationaliste de la prophétie biblique ? Elle tient en une seule idée (hélas fausse, et même mortifère spirituellement). Avant Darby, (presque) toutes les églises avaient vu en Jésus le Messie le centre, le cœur et la clé des prophéties de l'ancienne Alliance, dont le peuple d'Israël n'était que la préfiguration. Ainsi, Jésus a récapitulé en Lui-même l'ensemble de ces prophéties dont Il est, à Lui seul, le vrai et unique accomplissement. Et c'est l'avènement de la nouvelle Alliance qui rend cela clair. Ainsi, par exemple, quand Osée écrit :

Quand Israël était jeune, je l'aimais, ***Et j'appelai mon fils hors d'Égypte*** (Os.11:1)

Matthieu citera à nouveau Osée pour expliquer que ce même texte concernait en fait Jésus, le véritable Israël de Dieu :

Il [i.e. Joseph] y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: ***J'ai appelé mon fils hors d'Égypte*** (Mat.2:15).

Comme le dira par ailleurs l'apôtre Paul :

Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: 17 ***c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ*** (Col.2:16-17)

En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection (Héb.10:1 ; voir Héb.8:5).

Autrement dit, tout ce qui est arrivé à l'antique Israël a été guidé par la Providence de Dieu pour annoncer d'avance et préfigurer ce que le Fils de Dieu allait Lui-même accomplir. C'est vrai de la Loi (Jésus est à la fois le Grand-Prêtre et l'Agneau, Son corps est le Temple, Sa chair est le voile du lieu très-saint, Son sang purifie du péché, etc.) mais aussi de l'histoire d'Israël : Joseph et l'entrée en Égypte, sortie hors d'Égypte, avènement de la royauté (David puis Salomon étant des figures messianiques par excellence), etc.

Ainsi, Joseph se retrouva trahi par ses frères, devenu comme "mort" pour eux (Gen.42:13), puis il fut vendu à l'Égypte (i.e. au monde) pour

finalement se faire reconnaître de ses frères plus tard (comme le fera Jésus au grand final : Apo.1:7). Par cette histoire, la Providence de Dieu a voulu montrer *en amont*, au travers des souffrances de Joseph, ce que Son propre Fils allait endurer. Autrement dit, le destin de Joseph était pré-orienté vers la manifestation du Messie qui devait venir.

Et c'était aussi vrai des prophètes, animés de l'Esprit de Christ en eux :

Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, 11 voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par ***l'Esprit de Christ qui était en eux****, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. 12 Il leur fut révélé que* ***ce n'était pas pour eux-mêmes****, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards* (1 Pie.1:10-12).

C'est pourquoi Luc a pu rapporter ceci :

Jésus leur dit [i.e. aux deux pèlerins) : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? 27 Et, ***commençant par Moïse et par tous les prophètes****, il leur expliqua dans* ***toutes les Écritures*** *ce qui* ***le*** *concernait* (Luc 24:25-27).

Au cours de Son ministère terrestre, Jésus a ainsi récapitulé en Lui l'histoire d'Israël (et au-delà, celle du premier Adam) en vainquant là où l'Humanité en général (en Eden), et Israël en particulier, avaient failli : tel est le sens des trois tentations dans le désert (40 jours pour Jésus = 40 ans pour Israël, parallèles de la tentation originelle d'Adam dans le jardin d'Eden, etc.).

Jean lui-même, dans son Apocalypse, résumera ce principe-clé de l'interprétation prophétique ainsi :

Le témoignage de Jésus <u>*est*</u> *l'esprit de la prophétie* (Apo.9:10).

D'une certaine manière, et même d'une manière certaine, on peut donc dire que **la Bible ne parle QUE de Jésus le Messie** ! Tout part de Lui (à la Création), tout passe par Lui (le salut par la foi depuis Abel le juste) et tout aboutit à Lui (à Son retour)[35]. Et la compréhension que l'on a de l'ensemble des textes de l'ancienne Alliance (le TaNaK = Torah de Moïse, Psaumes & Prophètes) dépend complètement de la lecture christocentrique que l'on en fait, à la suite des auteurs des textes de la nouvelle Alliance, et de leur interprétation des textes de l'ancienne Alliance. Je rappelle par exemple ici pour mémoire que les apôtres ont interprété le Ps.2 comme une alliance spirituelle entre apostats des Nations & apostats d'Israël dans leur lutte contre l'Eternel et Son Oint (cf. Actes 4). Je pense qu'il s'agit là, parlant de ce christocentrisme radical, du principe fondamental de ce qu'on appelle l'herméneutique = la science de l'interprétation de la Bible.

En particulier (et je reviens donc à Paul), le point central de toutes les promesses faites à ceux qui ont foi en Dieu (confiance & fidélité), déjà depuis

[35] Lire Eph.1:3-14.

la Création ainsi que sous la première Alliance, c'est que Jésus le Messie EST la postérité (ou semence) de la femme à laquelle les promesses ont été faites !

*Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'**il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ*** (Gal.3:16).

*Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. 19 Car le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en lui ; 20 car, **pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui** ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu* (2 Cor.1:18-20).

En clair donc, et pour conclure sur ce point du dispensationalisme que je veux critiquer ici, ce système d'interprétation met Israël selon la chair au cœur de son herméneutique là où les apôtres, et les églises historiques après eux, ont toujours mis l'Israël selon l'Esprit (= Jésus le Messie et Fils de Dieu) ! Il s'agit d'une faute dont on ne peut exagérer la gravité, faute qui est aujourd'hui[36] très lourde de conséquences géopolitiques et spirituelles, ne serait-ce que pour la santé des églises professantes qui œuvrent dans le monde en utilisant cet outil charnel pour annoncer leur évangile.

→ Cette fausse prophétie (i.e. fausse interprétation des prophéties bibliques) résulte d'une lecture littérale (i.e. charnelle) et non spirituelle de la Bible qui va à l'encontre de que Paul mentionne aux Ephésiens en leur parlant du mystère de Dieu[37] :

*C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. 4 En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. 5 **Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations**, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. 6 Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile, 7 dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. 8 À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, 9 et de **mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses**, 10 afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, 11 selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus Christ notre Seigneur, 12 en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance* (Eph.3:3-12).

Je pense par ailleurs que cette fausse prophétie dispensationaliste en particulier, et tout système d'interprétation remplaçant Jésus le Messie par

---

[36] Ne considérons par exemple que la géopolitique américaine en Orient depuis 1991 …

[37] Mystère développé dans tout le chapitre 2 d'Ephésiens : ceux qui ont la foi, Nations & Juifs, forment un seul Corps en Jésus le Messie.

Israël en général, est une composante majeure de la grande épreuve que Jésus avait annoncée à l'église de Philadelphie[38] :

Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. 11 Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne (Apo.3:10-11).

Voici à mon sens quelle est cette épreuve survenant sur l'ensemble de l'écoumène[39], épreuve dont on voit aujourd'hui les conséquences catastrophiques au Proche et Moyen Orient, avec le soutien de nombres de Chrétiens évangéliques pensant ainsi promouvoir l'œuvre de Dieu (i.e. l'avènement d'un futur "royaume" millénaire terrestre centré sur la Jérusalem terrestre). Il n'est donc pas étonnant que Jésus, dans son exhortation à l'église de Philadelphie, ait pris le contre-pied de cette fausse prophétie en ramenant les pensées et les cœurs vers le Ciel :

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans ***le temple de mon Dieu****, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui* ***le nom de mon Dieu****, et le nom de la ville de mon Dieu, de* ***la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel*** *d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* (Apo.3:12).

Le Temple du Dieu de Jésus, Temple qui est dans les Cieux, n'est pas le temple (qu'est devenu la composante apostate de l'église) du "dieu" de ce monde, qui sait n'avoir désormais que peu de temps. Car enfin, les dispensationalistes devraient sérieusement se demander pourquoi leur vision du "royaume" est si semblable à celle des milieux franc-maçonniques, et s'ils pensent vraiment que Jésus reviendra au dernier moment pour prendre la tête d'un royaume que Lui aura préparé au préalable le diable …

→ Il se trouve donc que cette ***troisième étape*** **dans le développement de la fausse-prophétie** n'est en fait que la résurrection … de la première ! Pourquoi en est-il ainsi ?

Il se trouve que les premiers Jésuites étaient des Marranes[40], c'est-à-dire des Juifs convertis extérieurement au catholicisme mais (pour la plupart) poursuivant leur judaïsme intérieurement[41]. Quand il s'est agi de "pondre" des systèmes d'interprétations rivales de l'historicisme réformé, identifiant ici & maintenant la papauté comme étant la *petite corne* de Daniel 7, Babylone la prostituée comme étant l'église catholique, etc., il a suffi aux Jésuites (consciemment ou non) de puiser dans leur propre fond religieux & culturel. Un premier système (prétérisme) a orienté les regards vers le passé (en

---

[38] Je rappelle ici que j'ai identifié le temps de Philadelphie à la période [1727-1917].

[39] *L'**écoumène** est une notion géographique pour désigner l'ensemble des terres anthropisées (habitées ou exploitées par l'Homme).* Source : fr.wikipedia.org/wiki/Écoumène. Le mot grec **oikoumene** apparaît 15 fois dans le NT grec : Mat.24:14 ; Luc 2:1, 4:5, 21:26 ; Actes 11:28, 17:6,31, 19:27, 24:5 ; Rom.10:18 ; Héb.1:6, 2:5 ; Apo.3:10, 12:9 et 16:14.

[40] Voir fr.wikipedia.org/wiki/Marranisme, mais aussi www.amjhl.eu/rastoin.html. Voir aussi fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_Juifs_en_Espagne, section à partir du XIVème siècle : *On estime à 100 000 le nombre de Juifs qui durent se convertir au catholicisme, à la suite des événements de 1391 à 1412.*

[41] C'est dans le mouvement de Reconquista de l'Espagne et de catholicisation forcée des Musulmans et des Juifs qu'apparurent les marranes.

particulier vers Néron comme antichrist) et un autre (futurisme) les a orientés vers le futur (système dont un des avatars est le dispensationalisme), avec le succès que l'on sait aux USA.

Le futurisme dispensationaliste est en fait un système anti-messianique d'inspiration judaïsante ! Qu'il y ait des Israélites/Juifs qui ne croient pas en la messianité de Jésus, c'est leur responsabilité devant Dieu le Père. Mais que des Chrétiens reprennent à leur compte une interprétation déjà promue par des incrédules au temps de Jésus, voilà qui a de quoi étonner pour qui connaît la Bible (lettre & Esprit) et Jésus (Seigneur & Sauveur).

→ De manière générale, quand un dispensationaliste lit de tels propos, qui sont volontairement sans concession ni compromis, une critique fuse immédiatement : c'est la "théorie du remplacement", qui affirme que l'Eglise aurait "remplacé" Israël[42] ! Cette théorie masquerait mal son antisémitisme (dit-on). À ces accusations, deux réponses simples peuvent être apportées :

1°) Curieusement, les dispensationalistes pensent que le moment viendra où l'église sera enlevée dans les Cieux (le fameux "enlèvement" de l'église), ce qui ouvrirait la voie à Israël pour la dernière ligne droite avant le retour de Jésus, sept ans plus tard[43]. Autrement dit, il semble logique de déduire que selon eux, Israël remplacera l'église[44].

2°) Or ces deux "théories du remplacement" (l'église aurait remplacé Israël il y a deux millénaires & Israël remplacera bientôt l'église) sont également fausses ! Paul montre en Rom.11 qu'il y a un olivier dont le tronc est le Messie[45], les branches franches qui ne sont pas ôtées sont les Israélites qui ont foi en leur Messie Jésus, et les branches sauvages greffées à la place de celles, incrédules, qui ont été coupées sont les gens des Nations qui ont la *même* foi dans le *même* Messie que leurs frères Israélites messianiques. Il y a donc continuité organique et spirituelle, et non rupture par remplacement, dans le **Peuple de Dieu**, qui est **l'Israël de Dieu** et **l'Église de Dieu**, trois expressions pour désigner la même entité. Pour ce qui est des Israélites, dans le passé comme aujourd'hui, le plan de Dieu est le même que pour les Nations : le salut par la foi en Jésus le Messie (i.e. en dehors du Messie Jésus, point de salut; Cf. Jean 14:6 : *nul ne vient au Père que par Moi*).

→ La dernière question qui se pose dans cette (somme toute) brève présentation du faux prophétisme qu'est le dispensationalisme est la suivante : quelle est la source d'acceptation d'une telle fausse prophétie, parmi les Protestants anglais (à partir de 1830) et américains (à partir des années 1920s) ? Je pense qu'il y a deux raisons voisines :

---

[42] Voir par exemple *Théologie du remplacement. Son orih-gine, son histoire et ses fondements*, Derek C. White (2010), dont la lecture est affligeante.

[43] Cette période de sept années est présumée représenter la dernière septaine de Daniel 9, séparée des 69 autres par une parenthèse (???) de près de deux millénaires.

[44] Selon la notion très dispensationaliste de "plan A" pour Israël (qui aurait été offert aux Israélites pendant le ministère de Jésus, et réoffert à la fin des temps : le règne millénaire terrestre) et de "plan B" pour l'église (pendant l'intérim).

[45] Voir aussi Jean 15.

1°) Après les grands réveils qui ont favorablement secoué le monde anglo-saxon aux 18ème et 19ème siècles, Dieu peut avoir voulu éprouver les cœurs pour savoir s'ils étaient attachés à Lui :

S'il s'élève au milieu de toi ***un prophète*** *ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,* [2] *et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant :* ***Allons après d'autres dieux****, - des dieux que tu ne connais point - et servons-les !* [3] *tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car* ***c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme****.* [4] *Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.* [5] ***Ce prophète*** *ou ce songeur* ***sera puni de mort****, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi* (Deut.13:1-5).

Ce passage est riche d'enseignements. En particulier, il montre que ce n'est pas l'accomplissement d'un signe[46] qui fait la valeur de la prophétie, mais le message qui est ensuite prêché *après* accomplissement ! Le fait par exemple d'avoir annoncé avant l'heure la résurrection d'Israël en tant qu'état parmi les Nations, ne valide pas nécessairement les bases exégétiques qui ont conduit à une telle prédiction ! D'autres auteurs (je pense en particulier à Frédéric Godet)[47] ont fait une telle prédiction, mais avec une interprétation spirituelle diamétralement opposée de celle proposée par le dispensationalisme.

Les cœurs sont-ils invités à se tourner vers le Dieu vivant et vers Son Fils Jésus le Messie, ou se tournent-ils vers autre chose (idole) qui Les remplace ? Cela revient au même que de se demander ce qui est mis au centre des Écritures : Jésus le Messie, ou autre chose ? Je pense qu'hélas, les cœurs de bien des Chrétiens se sont tournés au 19ème siècle[48] vers la terre plutôt que vers les Cieux, et que la fausse prophétie fut alors permise afin d'opérer un tri des motivations profondes de chacun. La *mise à mort du prophète* (Deut.13:5) se traduit alors par la sécheresse spirituelle, fruit inéluctable dû à la pauvreté d'une lecture strictement (et seulement) littérale des Ecritures.

2°) L'aveuglement d'un cœur, pour ce qui est de la Parole prophétique, est la conséquence d'une fausse théologie de la foi. Pour montrer cela dans le présent contexte, j'aimerais, mettre en parallèle deux passages :

Celui qui croit en lui [i.e. le Fils de Dieu] n'est point jugé ; Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. [19] *Et ce jugement c'est que,* ***la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont***

---

[46] Cf. Mat.24:24 : *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ;* ***ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire****, s'il était possible, même les élus.*

[47] Frédéric Godet, *Essai sur l'Apocalypse* (1898), disponible en format PDF sur misraim3.free.fr/gnosticisme/essai_sur_l_apocalypse.pdf. Pour un commentaire sur l'essai de F. Godet, voir godieu.com/doc/bibliorama/apocalypse.html.

[48] Le 19ème siècle aura vu son lot de doctrines et enseignements opposés à la Parole de Dieu : Darwinisme, marxisme, freudisme, spiritisme, franc-maçonnerie, etc.

préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. *20 Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; 21 mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu* (Jean 3:18-21).

Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à ***une lampe qui brille dans un lieu obscur****, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; 20 sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, 21 car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais* ***c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu*** (2 Pie.1:19-21).

Ce sont (dit Jésus) les œuvres mauvaises de notre cœur qui nous font fuir la Lumière (de la Vie) ! Or c'est cette même Lumière (via l'Esprit de Dieu) qui éclaire la parole prophétique (i.e. l'huile dans la lampe)[49]. On voit donc se profiler un lien étroit entre la prophétie, les œuvres bonnes ou mauvaises, et l'onction de l'Esprit. Or il se trouve que le dispensationalisme est une doctrine foncièrement *antinomienne*[50], c'est-à-dire qu'elle réduit la foi vivante en Dieu à un simple assentiment intellectuel dépourvu d'œuvres de la foi. Or Jésus n'est pas venu pour abolir la Loi mais pour l'accomplir.

Paul nous dit[51] que nous sommes sauvés par la foi (confiance & fidélité) en Dieu, pour l'accomplissement d'œuvres qu'Il a préparées d'avance. Ce ne sont pas des œuvres légalistes (issues de la Loi) mais la simple manifestation de l'obéissance à Sa voix !

Jacques confirme cela en disant que la foi sans les œuvres est morte, et même qu'il s'agit de la foi des démons[52]. Et pour bien montrer qu'il ne parle pas là des œuvres de la Loi, il donne comme exemple Abraham qui, bien avant la Loi mosaïque et par obéissance à la voix de l'Eternel, fut prêt à sacrifier son propre fils Isaac[53].

---

[49] Cf. la parabole des vierges sages et des vierges folles. Les premières avaient de l'huile (onction de l'Esprit) dans leurs lampes (la Parole), au contraire des secondes, qui n'avaient que la lettre (sans l'Esprit).

[50] Voir fr.wikipedia.org/wiki/Antinomisme : *Antinomisme (du grec αντι, « contre » et νομος, « loi ») désigne une doctrine hostile à la loi.*

[51] Cf. Eph.2:8-10 : *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. 9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. 10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

[52] Cf. Ja.2:14-19 : *Mes frère, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres?* ***La foi peut-elle le sauver*** *? 15 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, 16 et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! Et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? 17 Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. 18 Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. 19* ***Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent****.*

[53] Cf. Ja.2:20-26 : *Veux-tu savoir, ô homme vain, que* ***la foi sans les œuvres est inutile****? 21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? 22 Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. 23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé*

Il faut donc bien distinguer entre d'une part les **œuvres de la Loi** (i.e. légalistes), et plus généralement les œuvres religieuses fixées par une hiérarchie, une église, un homme, etc., et les **œuvres de la Foi** qui procèdent de l'obéissance personnelle à la voix de Jésus. Voulant (à raison) rejeter les premières, le dispensationalisme est allé vers un extrême, celui d'une "foi" sans œuvres du tout, en rejetant l'œuvre de la foi (pourtant indissociable de la sanctification) comme partie intégrante du salut (qui est Jésus Lui-même), salut qui nous est donné par la grâce de Dieu (souveraineté), et non suite à une décision humaine (arminianisme[54]).

Pour illustrer l'impact de ce dernier point sur l'eschatologie, considérant la vision dispensationaliste du "millénium". Les personnes expérimentant ce « millénium » auraient-elles le choix, celui de se soumettre ou de se rebeller ? En un mot, **le « millénium » futuriste est-il pensable en dehors d'une conception arminienne[55] du salut** ? En effet, si Dieu est souverain dans Son appel et dans Son élection, cela signifie qu'ici et maintenant (et non pas dans le futur), Il constitue Son royaume sans que rien ni personne (hommes ou diable) ne puisse s'opposer à Sa volonté. Est-il alors encore besoin de montrer ultérieurement (pendant un supposé "millénium") que l'homme est capable de rébellion ? On le constate déjà depuis deux millénaires (ne serait-ce que pour ce qui est du temps déjà écoulé sous la nouvelle Alliance). Pourquoi renouveler l'expérience ?

Ce point vise à démontrer qu'il y a un lien très étroit entre, d'une part la <u>conception</u> et l'<u>expérience</u> que l'on a du **règne de Christ** (et de manière plus générale, de l'eschatologie), et d'autre part la <u>conception</u> et l'<u>expérience</u> que l'on a du **salut de l'homme** (et donc de la sotériologie). En d'autres termes, je fais allusion ici à la controverse qui a balayé le monde protestant évangélique au sujet de la « Lordship salvation », à savoir : est-ce que l'<u>obéissance</u> et la soumission inconditionnelle à Christ, <u>ici & maintenant</u>, font partie intégrante de la *foi qui sauve* ? Telle est pourtant (et à mon sens justement) la position adoptée par un dispensationaliste américain éminent, John McArthur dans ses livres *The Gospel according to Jesus* (i.e. *L'évangile selon Jésus*) et *Faith works* (i.e. *La foi œuvre*). Je signale par ailleurs que le simple fait qu'il y ait une controverse au sujet de savoir s'il <u>faut</u> <u>obéir</u> ou non à Jésus le Messie pour être sauvé est révélateur de l'état spirituellement déchu de notre génération[56].

---

*ami de Dieu. [24] Vous voyez que **l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement**. [25] Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin? [26] Comme le corps sans âme est mort, de même **la foi sans les œuvres est morte**.*

[54] Voir fr.wikipedia.org/wiki/Arminianisme. *L'arminianisme soutient que i) le salut n'est accessible que par la grâce seule ; ii) Dieu accorde son salut à ceux qui acceptent de croire au sacrifice expiatoire et à la Seigneurie de Jésus-Christ ; iii) Le Christ est mort pour tous les hommes, mais le salut n'est accordé qu'à ceux qui l'acceptent ; iv) Cette acceptation est libre, ainsi le salut dépend d'un choix de la volonté humaine, et non uniquement du choix souverain de Dieu.*

[55] A nouveau, on oppose deux vues quant au salut, le calvinisme (Dieu est souverain dans l'élection de ceux qui sont destinés à être sauvés) et l'arminianisme (l'homme est celui qui, de manière ultime, fait le choix de Dieu).

[56] Je souscris à la thèse sur l'obéissance à Christ défendue par John McArthur. Au risque de me répéter, la foi qui sauve ne peut pas être réduite à la « foi » des démons qui savent. Elle ne peut être un simple assentiment intellectuel à un corpus de doctrines, aussi orthodoxes

Antinomianisme (le rejet de la Loi, et donc de la sanctification comme manifestation indissociable de la foi vivante et salvatrice) & **arminianisme** (le primat de la volonté de l'homme sur la volonté de Dieu) sont les deux causes fondamentales qui, associées avec le **dispensationalisme**, obscurcissent la Parole prophétique et l'ont amenée à ôter Jésus notre Messie du centre des Écritures, pour y mettre le peuple incrédules d'Israël à la place. Mon jugement est certes sévère, mais la Parole nous avertit par ailleurs du rôle que peuvent avoir les esprits démoniaques dans le développement des fausses doctrines :

L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, ***quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons****, 2 par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience* (1 Tim.4:1-2).

N'est-ce pas abandonner la foi vivante que de la vider de sa substance, laquelle n'est autre qu'une obéissance à la voix de Jésus qui se traduit par des œuvres préparées d'avance[57] et accomplies par amour pour Celui qui nous a aimés le premier ? Paul, dans son épître aux Thessaloniciens, fait le lien entre perdition, aveuglement et iniquité :

L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les ***séductions de l'iniquité*** *pour ceux qui périssent parce qu'****ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés****. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont* ***pris plaisir à l'injustice****, soient condamnés* (2 Thes.2:9-12).

Prendre plaisir à l'injustice, la justifier de quelque manière que ce soit, et par conséquent rejeter théologiquement la sanctification au faux prétexte qu'elle serait une "œuvre" qui serait ajoutée (mais ne serait pas nécessaire) à la foi, c'est s'exposer soi-même aux esprits séducteurs et aux doctrines de démons. Antinomianisme (le fait d'être "sans-la-Loi") et légalisme (le fait d'être "sous-la-Loi") sont les deux fruits duaux du même arbre, celui de la science des bien & mal. Et ce n'est pas parce qu'on rejette à juste raison l'un (par exemple le légalisme) que l'autre est acceptable (et vice versa). La Parole nous propose toujours une autre voie, la troisième voie, celle de l'arbre de la Vie, ici celle des œuvres d'obéissance accomplies par amour, au sens où l'entendent à la fois Paul (Eph.2:10) et Jacques (Ja.2:14-26).

La question de la médiation

---

soient-elles (cf. Ja.2:19-20 : *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?*). Les œuvres en question ne sont pas celles de la Loi, renvoyant à une obéissance rituelle à la **lettre** de la première Alliance, mais bien celles résultant d'une marche obéissante par l'Esprit (cf. Eph.2:4-10) avec les regards constamment fixés sur Celui qui nous a tant aimés qu'Il a donné Sa vie pour nous (cf. Héb.12:1-2). Une telle marche n'est rendue possible que par la crucifixion de la chair, et donc par la sanctification de tout notre être. C'est ainsi qu'on évite les deux extrêmes que sont la lettre sans l'Esprit (légalisme) et l'esprit sans la lettre (mysticisme).

[57] Ceci montre que nous n'avons pas le choix des œuvres. Ce n'est qu'en se laissant guider par l'Esprit que nous savons ce qu'il convient de faire en toutes circonstances.

→ Avant d'aborder le thème de l'image de la bête (Apo.13:14-18), dernière portion de mon commentaire sur Apo.13, j'aimerais élargir la question du faux-prophétisme en la contextualisant dans un cadre plus général, qui est celui du rôle que joue la **médiation** dans notre approche de la Parole. Pour bien comprendre en effet quel est le rôle du faux-prophétisme dans le livre de l'Apocalypse, j'ai pensé plus précisément à la question de la médiation entre Dieu et les hommes. Car c'est un des rôles du prophète que de parler au Nom de Dieu. Un faux-prophète est alors celui (celle) qui parle sans en avoir été mandaté(e).

L'Éternel me dit : C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes; ***Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, Je ne leur ai point parlé*** *; Ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, Des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent.*

15 C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel Sur les prophètes qui prophétisent en mon nom, ***Sans que je les aie envoyés****, Et qui disent: Il n'y aura dans ce pays ni épée ni famine : Ces prophètes périront par l'épée et par la famine. 16 Et ceux à qui ils prophétisent seront étendus dans les rues de Jérusalem, Par la famine et par l'épée ; Il n'y aura personne pour leur donner la sépulture, Ni à eux, ni à leurs femmes, ni à leurs fils, ni à leurs filles ; Je répandrai sur eux leur méchanceté.* (Jér.14:14-15 ; Voir aussi Jér.23:16-32).

Plus généralement, nous savons par la Parole que Jésus le Messie a été fait seul médiateur entre Dieu et les hommes :

Il y a un seul Dieu, et aussi un seul ***médiateur*** (syr. **meS°ayà**) *entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps* (1 Tim.2:5-6 ; Voir Gal.3:19,20 ; Héb.8:6, 9:15, 12:24)[58].

Jésus remplit également à Lui-seul les trois ministères de Roi, Prêtre et Prophète[59]. Ces trois ministères sont des ministères de médiation entre Dieu et les hommes. On peut donc s'attendre à ce que l'esprit antichrist essaie de singer Jésus dans ces trois offices. Voici ce que Paul écrit aux Thessaloniciens :

Le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu (2 Thes.2:7).

Il se trouve que cette traduction Segond ne rend pas ce que dit la Peshitta syro-araméenne :

Car le mystère de l'iniquité a déjà commencé à travailler [diligemment], seulement si celui qui maintenant retient est ôté ***du milieu*** (syr. **men mS*a*°t*h*à**).

Outre l'interprétation historiciste que j'avais proposée plus haut[60], on peut comprendre que le mystère de l'iniquité agit dès lors que Jésus n'occupe

---

[58] Le terme syro-araméen pour *médiateur* est **meS°ayà**, dérivé de la racine [**mS°**] signifiant : *être au milieu*. D'où les mots **mS*a*°t*h*à** = *milieu, centre* (i.e. la terre est au *centre* de l'Univers) ; **meS°ayut*h*à** = *médiation* ; Etc.

[59] Cf. Deut.18:15/Actes 3:22-23. Voir aussi Mat.21:11 ; Luc 7:16, 13:33 ; Jean 7:40, etc.

[60] L'avènement de la Papauté n'est possible qu'une fois les Césars romains ôtés. Ceci montre donc que la Papauté, en prenant la place des Césars, en est le continuateur.

plus la place *centrale* dans nos vies ! Or cette place centrale est convoitée par les (loups-)gourous des sectes, qui veulent **régenter** nos vies, interférant ainsi avec la Royauté de Jésus. Elle l'est aussi par les **prêtres** d'un clergé (quel qu'il soit) qui prétend pouvoir entendre les confessions auriculaires, pardonner les péchés, etc., sabordant la Prêtrise exclusive de Jésus. Elle l'est enfin par les faux-**prophètes** qui prétendent donner une parole de la part de Dieu alors qu'il s'agit de pensées de leurs propres cœurs charnels. De même :

Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (Col.2:13-15).

Là encore, la traduction Segond manque un point que la Peshitta syro-araméenne exposait clairement :

Il vous a vivifiés avec Lui, et nous a pardonné nos péchés, et Il a effacé par Ses commandements l'acte de nos dettes, celui qui était contre nous, et Il l'a ôté ***du milieu*** (syr. **men mS*a*°t*h*à**) *et Il l'a cloué sur la croix* (Peshitta).

L'acte de nos dettes se trouvait entre Dieu et nous, et Jésus l'a ôté afin de s'établir en tant que médiateur, Lui le Fils de Dieu devenu homme. Enfin :

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, 15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié (Eph.2:14).

La Peshitta syro-araméenne a cependant ceci :

Car Lui est notre tranquillité, Lui qui a fait des deux [i.e. Juifs & Grecs] un seul, et a détruit le mur qui se tenait ***au milieu*** (syr. **b*a*mS*a*°t*h*à**).

Un petit bilan sur la médiation nous montre que, certes, la Papauté (via le Magistère romain qui assoie l'autorité du Pape par ses dogmes) occupe la position de médiateur entre Dieu et les hommes. Mais le légalisme (cf. l'acte de nos dettes) ainsi que la distinction *dans le Peuple de Dieu* entre Juifs & Grecs, obscurcissent également cette médiation de Jésus. Voilà les lieux privilégiés de l'action du faux-prophétisme, comme je vais le montrer ci-dessous.

→ Comment donc lutter spirituellement contre toutes ces médiations rivales de Jésus ? En particulier pour ce qui touche à la parole prophétique ?

Je propose trois repères :

1°) le recours constant à l'Écriture comme source *a priori* de la prophétie (et non comme justification *a posteriori* des théories humaines) ;

2°) l'inspiration par l'Esprit (i.e. une lecture spirituelle et symbolique) ;

3°) le contact avec le réel qui est l'Histoire.

Si je considère le dispensationalisme à la lumière de ces trois points, il échoue à les satisfaire tous les trois :

1°) Le système d'interprétation dispensationaliste est un présupposé, un préalable posé à l'abord des Écritures. Il est frappant en particulier de constater qu'un passage ou verset de la Bible est interprété non à la lumière d'autres passages ou versets, mais à la "lumière" d'un système sensé avoir potentiellement réponse à tout. En clair, un étudiant se voit proposé l'étude du dispensationalisme comme un séminariste catholique celle de la doctrine romaine ou un témoin de Jehova celle de la Tour de garde. Ensuite, l'étudiant ne voit plus la Parole qu'au travers de cette paire de lunettes. Pour ma part, je n'ai jamais pu lire un livre dispensationaliste[61] sans ressentir immédiatement et spirituellement son étrangeté (au sens fort d'un esprit étranger) dans telles et telles vues et analyses.

2°) Il suffit de lire la Parole avec la seule raison (m'a-t-on soutenu) pour parvenir au dispensationalisme. Celui qui m'a fait un tel aveu témoigne donc contre lui-même qu'il n'a pas besoin de l'inspiration de l'Esprit. Ceci s'accorde avec le fait que ce <u>même</u> mode de lecture est celui des Juifs non-régénérés (i.e. qui ne croient pas que Jésus est le Messie promis par leurs propres écritures). Il n'est donc pas étonnant que dispensationalisme et judaïsme (non-régénéré) s'accordent sur leur interprétation israélo-centriste des prophéties du TaNaK.

3°) Si (comme le pensent les dispensationalistes) l'église sera enlevée *avant* que ne se déroule l'essentiel de l'Apocalypse (Apo.4-19) pendant une durée de 7 années, toute étude de cette portion majeure et centrale du texte de Jean est condamnée à la pure spéculation, sans moyen pour les Chrétiens (ceux qui seront enlevés entre-temps) de vérifier maintenant ce qu'il en sera. Au contraire, la version de l'historicisme que je propose affirme que l'essentiel de l'Apocalypse est déjà accompli, et qu'il suffit juste de comparer le texte johannique et les manuels d'Histoire, dans l'esprit des interprétations déjà proposées pour les prophéties de Daniel (par Daniel, un ange, etc.).

Pour conclure donc, je pense qu'une lecture littérale des prophéties bibliques est en fait une lecture sans médiation : *la lettre sans l'Esprit tue* (2 Cor.3:6). En se passant de l'Esprit, on exclut le Fils (même si on garde Son Nom à la bouche). Et en excluant ainsi le Fils du centre des Ecritures pour y placer un autre "fils", on ouvre la voie au "père" du mensonge qui ne vise qu'à une seule chose : séduire (si possible)[62] les deux composantes du Peuple de Dieu pour les amener à accomplir son dessein, à savoir la reconstruction de son royaume terrestre, charnel et diabolique, royaume qu'il a perdu à la Croix. Il n'a plus certes que sa langue … mais combien l'écoutent !

---

[61] J'ai été pour la première fois confronté au dispensationalisme en 1993 (soit 6 ans après ma conversion, et autant d'années de lecture assidue de la Bible), dans une église baptiste que je fréquentais aux USA, et cela m'a valu des débats à la fois avec le pasteur et son adjoint, sur la validité d'un aussi étrange (i.e. étranger) système d'approche de l'Écriture.

[62] Satan hélas réussit avec les incrédules des deux alliances.